

Pèlerinage de Lourdes
Messe avec le diocèse de Troyes
Podium

Vendredi 25 août 2017

Introduction

Depuis que nous sommes arrivés à Lourdes, nous avons déjà fait provision de joie, de rencontres et d'espérance. Confions tout cela au Seigneur dans cette Eucharistie qui nous rassemble. Rappelons-nous peut-être qu'aujourd'hui c'est la fête de St Louis, roi de France. Prions pour notre pays, ses dirigeants, nos compatriotes, pour que règne le sens de la justice et le souci des pauvres qui étaient les vertus dominantes de St Louis.

Bonne fête au P. Louis Claudel, à Louis Jaillant et à tous ceux qui s'appellent Louis.

Homélie

Mt 22, 34-40

Le Seigneur a fait pour moi des merveilles. On ne peut pas reconnaître les merveilles du Seigneur pour nous sans aimer Dieu et sans aimer nos frères. Aimer Dieu, c'est

reconnaître qu'il nous veut du bien. Il nous est difficile d'aimer ceux qui nous veulent du mal. Nous pouvons éventuellement les craindre, mais comment pouvons-nous les aimer ? Or précisément ce qui fait la différence de notre religion chrétienne avec beaucoup d'autres, c'est que le ou les dieux des autres religions sont craints. Ils sont susceptibles de châtier les hommes. Nous, nous avons une extraordinaire bonne nouvelle. Notre Dieu est un Dieu qui aime, qui veut le bonheur de tous, qui donne sa vie pour tous. Comment ne pas aimer ce Dieu-là ? Il n'est là que pour notre bien. Il ne fait que notre bien. Le Seigneur a fait pour moi des merveilles.

Ce Dieu qui nous aime tant, à Lourdes nous en avons la révélation à chaque pas. Par l'intermédiaire de Marie, son humble servante qui nous révèle constamment l'amour de Dieu. Bien-sûr nous pouvons dire merci à Marie. Mais merci de quoi ? Merci de nous dire que quand elle nous regarde, c'est Dieu qui nous regarde, qui jette sur nous un regard plein de bonté. Voilà pourquoi cela vaut la peine que nous écoutions Marie, que nous aimions Marie, car elle nous fait aimer Dieu le Père de toute bonté et son Fils, notre frère.

Ce Dieu qui nous aime tant, nous en avons la révélation chaque fois que nous nous retrouvons pour prier. Plusieurs m'ont dit combien les messes que nous avons

déjà eues, la procession mariale, la bénédiction du Saint Sacrement leur ont touché le cœur, parce que dans ce moment-là ils ont senti Dieu tout proche. Lourdes n'est pas d'abord un lieu pour le tourisme, ni pour faire les magasins – même si rapporter des souvenirs fait plaisir à ceux qu'on laisse à la maison. Lourdes est d'abord un lieu pour prier, pour rencontrer Dieu et l'aimer. Ce Dieu qui nous aime tant nous en avons la révélation par les gestes, les sourires, les attentions de ceux qui nous font du bien. Et il y en a autour de nous. En les reconnaissant avec gratitude et amour, nous identifions les merveilles que Dieu fait pour nous et nous ne pouvons que lui dire merci. Aimer Dieu c'est aussi lui dire merci. Nous le disions au début nous ne pouvons pas reconnaître les merveilles de Dieu pour nous si nous n'aimons pas notre prochain. Aimer notre prochain ça veut dire reconnaître en lui les merveilles de Dieu. Il est la plus belle merveille que Dieu met sur notre chemin. Encore faut-il que nous en ayons conscience. Souvent nous voyons surtout les défauts de l'autre, nous le critiquons, nous ne cherchons pas à savoir s'il y a quelque chose de beau en lui. Si nous n'y arrivons pas nous passons à côté du plus beau cadeau que Dieu nous fait. Je suis frappé à Lourdes du regard bienveillant de beaucoup de malades. Ils voient toujours le bon côté des choses et des personnes, malgré leurs propres souffrances, leurs propres épreuves. Savoir

reconnaître la personne de Dieu dans nos frères est signe qu'il est proche de nous. Si nous ne voyons en eux que le mal, c'est que Dieu est loin de nous, car c'est seulement avec son regard que nous pourrons voir les merveilles qu'il y a en eux, un regard de pardon, de joie, d'amitié. Lourdes c'est le moment de renforcer notre capacité d'amitié, d'accueil et de respect de chacun, autrement dit notre capacité d'aimer notre prochain.

Dans notre vie de tous les jours, nous ne manquons pas d'occasions d'être contrariés par les autres. Profitons de ce pèlerinage pour changer notre regard et savoir reconnaître le bien que l'autre est pour nous. Alors peut-être nous aborderons notre vie de tous les jours avec plus de bienveillance pour ceux qui font partie de notre route.

+Marc STENGER
Evêque de Troyes